

RAPPORT DE MISSION

TCHAD Mai 2017
Bertrand Charrier

Cette mission comporte deux volets : le premier porte sur la consolidation des relations avec MNDP, l'analyse des potentiels des nouveaux projets de Handicap Santé et MNDP en cours ou identifiés, et rendre compte aux financeurs de l'avancement des projets actuels. Le deuxième volet était pour moi, d'accompagner Gaël Giraud, Directeur exécutif et chef économiste de l'AFD, ancien coopérant dans des rencontres à Sahr (objet d'un autre compte rendu), à Goundi et à N'Djamena.

1. Visite de l'hôpital de Goundi

Cet hôpital est le deuxième construit par le père Jésuite Gherardi qui fonctionne depuis plus de 40 ans. C'est l'hôpital de référence du district sanitaire dont dépend 9 dispensaires de brousse. Le frère Léopold, chirurgien généraliste d'origine péruvienne qui intervient depuis 27 ans. Et un 2^{ème} chirurgien, François Cordellas, espagnol, qui lui intervient peu.

L'hôpital est très bien entretenu, très fonctionnel organisé par niveaux de gravité de soins, intenses ou non et non pas par spécialités, les salles de patients accueillent entre 6 et 8 lits et sont mixtes.

Quelques chiffres : 85 000 consultations par an pratiquées par 3 médecins. La durée moyenne des séjours est de 30 jours. 90 % d'infectiologie, gastro et séquelles d'hépatite et de palu. 1 600 transfusions par an. 1 400 accouchements par an. Prise en charge des soins palliatifs. Officiellement, pas de morphiniques. Pratique de la chimiothérapie pour une centaine de personnes par an. Laboratoire d'analyse pour la tuberculose. 1 300 opérations par an et 1 400 plus bénignes.

Deux infirmiers ont suivis des formations soins dentaires dispensées par des dentistes français.

Pas ou peu d'anesthésie générale, rachies et sédation sous Kétamine.

Devant la difficulté d'obtenir certains matériels médicaux et leurs coûts, l'hôpital fait preuve d'imagination et d'inventivité. L'hôpital fabrique les solutés et de la Bétadine. Une chaîne de stérilisation et de mise en bocal a été installée et fonctionne. La même a été mise en place à l'hôpital du Bon Samaritain de N'Djamena.

Utilisation de fil de pêche (bio-compatible) quand les fils résorbables ne sont pas nécessaires. Utilisation d'aiguilles non serties.

L'hôpital s'approvisionne à une centrale d'achat « International Dispensary Association » (IDA) installée aux Pays-Bas. Le transport lowcost avec Air Luxembourg.

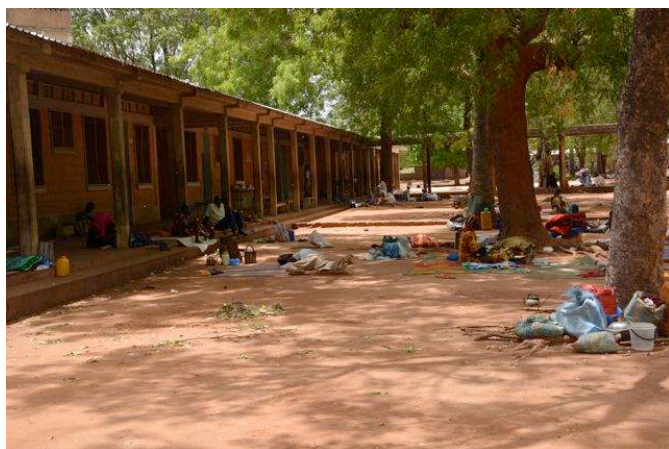
L'autoclave est utilisé à « basse température » et les instruments tranchants en fer passent au poupinel pour augmenter leur durée de vie.

Utilisation d'un appareil de radio ancien (tirage des radios localement) depuis la panne d'un autre plus récent. L'échographe, appareil d'importance majeure pour le Dr. Léopold est aussi en panne ce qui perturbe gravement sa pratique quotidienne.

Des patients opérés à Moundou ont déjà été repris à Goundi, ils étaient adressés par la Sœur Mabel du centre de Doba.

Le Dr. Léopold est prêt à envoyer des patients à Moundou lors des missions de HS, mais il doit connaître à l'avance les dates. Celles d'octobre de plastie et de novembre d'ortho lui ont été communiquées.

Une demande : quel âge minimal pour les opérations des fentes labiales et donner les indications précises pour la sélection des cas à distance.





2. Visite de l'hôpital du Bon Samaritain à N'Djamena

Visite de l'hôpital du Bon Samaritain avec le Directeur général, M. Koulyo Dalroh, Frère Jésuite.

Huit médecins dont le Dr. Simon Madengar, chirurgien généraliste interviennent. Les enseignements de la faculté de médecine sont dispensés par des médecins spécialistes étrangers sur des périodes de deux semaines en moyenne.

L'hôpital est très bien tenu.

La visite a surtout porté sur la possibilité de développer leur expertise pour la fabrication locale des solutés et autres produits dilués. Un ingénieur coopérant de la DCC (coopération catholique) est en charge de la fabrication. Une entreprise de social-business serait envisageable. Organisation de rencontre à l'AFD avec le responsable social business du 8 au 15 juin lors de la présence en France du Dir. Dalroh.

Le Dr. Alain Leduc de l'hôpital Saint Louis interviendrait pour des fistules.

Le Bon Samaritain peut envoyer des patients (fentes labiales, brûlures) en octobre à Moundou.





3. MNDP

a. Présentation du projet Archi Moundou 2.0

Le dossier de transformation architectural du Centre préparé par le cabinet d'architecture Beckman et le groupe de travail de HS est présenté aux responsables du Centre.

Les Frères Antoine et Olivier accueillent avec intérêt le projet mais sont surpris par certains choix et l'ambition des transformations. Père Michel trouve dommage et regrettable que « tout soit cassé ». Mado et Laurent trouvent les options courageuses et pensent qu'il faut aller de l'avant.

Le projet a également été présenté à Jean-Laurent Fiorini, ingénieur-gérant de la société de construction Setuba de N'Djamena. Il trouve le projet intéressant également et va faire des suggestions et est à la disposition des architectes. Il estime le coût de construction à 1,2 M€ pour les 2 800 m² de surface bâtie.

Le Dr. Mémadji, propriétaire du terrain non bâti, situé près du centre envisagerait de louer le terrain pour en faire un jardin potager.

Le projet a été aussi présenté au coordinateur du programme PASST et ses adjoints. Ils ont trouvé l'approche architecturale adaptée aux contraintes du changement climatique, originale et très utile pour le Tchad.

Remarques sur le projet :

- Le double toit et la ventilation naturelle sont appréciés par tous.
- Faut-il des toilettes dans toutes les chambres ? Avis très partagé. Les plus favorables à cette option sont Mado et Laurent. On devrait envisager une enquête d'opinion auprès des patients.
- Accord sur le déplacement de l'atelier vers l'annexe. Laurent doit étudier la place disponible.
- Il y a des tempêtes de sable qui doivent être prises en compte
- Jean-Laurent suggère que le plafond des chambres et autres habitations soit constitué de dalles minces en béton alléger posées sur des cornières métalliques. Les charpentes en bois sont très souvent attaquées par les termites.
- Les dalles en béton des pièces peuvent reposer directement sur le sol car il n'y a pas de risque de remontée de la nappe phréatique ni d'inondation par les eaux du fleuve.
- Pensez à la ventilation forcée dans certaines pièces de travail ou de réunion voir de climatisation.

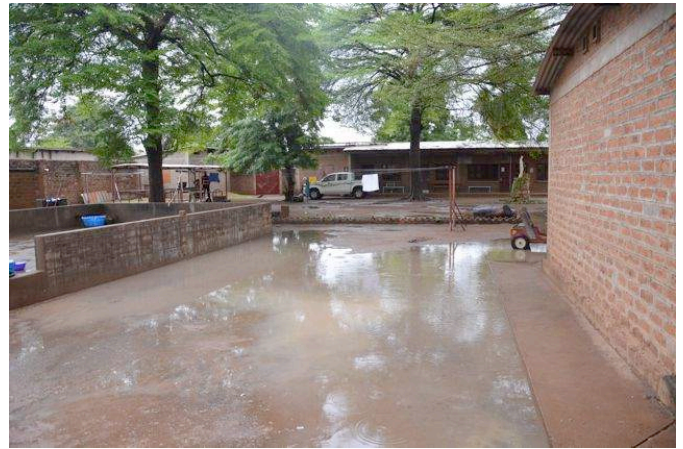
Suite : Le Père Serge qui a reçu le dossier par internet, préside en ce moment, à Bouar, le Conseil des Capucins du Tchad et RCA trouve le projet à la dimension de l'ambition qui est de réaliser un centre de référence pour le Tchad de réadaptation pour handicapés. Le Conseil propose que ce projet soit réalisé sur le terrain de Koutou de la communauté des Capucins à Moundou ce qui évite de casser le centre actuel. Le terrain est vaste et peut facilement accueillir toutes les infrastructures imaginées.

b. Divers MNDP

Claire Sorin, ancienne kiné volontaire de la DCC n'a pas rencontré les kinés du Centre pour parler du projet sur la prévention des séquelles des pieds bots comme convenu avant son déplacement au Tchad. Elle ne souhaite plus s'investir dans ce projet. Le développement de ce projet est à revoir en particulier dans la coordination avec les autres ONGs travaillant sur la mise œuvre en Afrique de la méthode Ponceti.

Les internes en chirurgie générale ne sont pas venus lors de cette mission pour des raisons de coordination des informations. Le Pr. Choua rencontré à N'Djamena avec Luc Favard a regretté ce malentendu et va y remédier en nommant un coordinateur parmi les internes qui sera en contact directement avec HS. Deux ordinateurs PC ont été donnés pour les internes avec filemaker 12 et les fichiers patients des précédentes missions. Les sujets de mémoire seront précisés par Dr. Laya.

Lors des orages, les pluies abondantes inondent le centre et encore plus l'annexe poussant les patients et leurs familles à rechercher le moindre espace non mouillé. Très inconfortable pour eux.



Rencontre avec des chargés de mission de CBM, dont Denis Hofer, chargé de projets internationaux qui ont annoncé que CBM allait arrêter en 2018 de financer des projets au Tchad. CBM contribuait pour près de 20 MFCFA par an. Après le départ du Tchad du CICR et la diminution de 50% de la contribution de la Fondation Follereau c'est près de 50 à 60 MFCFA qui manqueront à MNDP en 2018. Les deux plus importants contributeurs qui restent pour 2018 sont le Ministère de la santé du Tchad et la fondation Liliane.

On peut déplorer que le Frère Antoine n'ait pas l'intention de venir en Europe pendant l'été pour rencontrer les financeurs de MNDP et fondations.

La demande de coopérant de la DCC n'a pas encore aboutie.

Fr. Antoine n'est pas opposé à ce que HS envoie un coopérant pour 4 à 6 mois pour mener un projet sur l'hygiène et la nutrition au Centre. Marylène Najmann a identifié un volontaire, diplômé en nutrition qui serait volontaire. Une démarche va être entreprise auprès du Service Civique en France pour connaître

les conditions.

Rencontre avec le coordinateur de l'association BASE (Bureau d'Appui Santé et Environnement) à Moundou qui a redit la possibilité de mobiliser les 34 dispensaires du district sanitaire de Moundou pour faire du recrutement de patients en priorité pour la chirurgie plastie. La même possibilité a été offerte par Expertise France qui intervient dans les 9 dispensaires de la ville. Il est offert aux kinés de MNDP (Mado) d'intervenir pendant les sessions de formation des infirmiers des dispensaires sur les interventions de HS et des services de MNDP. Un document court, présentant les interventions de plastie doit être préparé rapidement et envoyé à BASE et Expertise-France. Ce document sera également envoyé aux divers correspondant du réseau des religieux pour faciliter la communication. (prévoir le volet financier dans le document et faire valider le doc par MNDP).

4. Préparation du projet Réadaptation 2.0 avec Handicap International

Caroline Boltz, de Handicap International est chargée d'identifier un projet sur la réadaptation au Tchad. Ce projet est dans la suite des rencontres initiées à Paris en 2016. L'objectif est de créer un consortium d'ONGs intervenant dans la santé au Tchad autour d'un projet fédérateur.

Caroline a rencontré les responsables du centre, BASE et d'autres structures à N'Djamena dont Expertise-France et l'AFD. Le centre des handicapés serait le pivot du projet pour la composante sud du Tchad.

Un document devrait être disponible vers la fin du mois de mai. Ce projet va circuler auprès des ONGs identifiées (MNDP, Interplast, Initiative et développement, Action-Santé-Femmes, IIFARMU, EntreAid'92, AGIRabcd, BASE, Poitiers-Moundou, Electriciens sans frontière, Expertise-France) pour être amendé et amélioré. Il s'agit de déposer une « manifestation d'intention de projet » à l'AFD en juillet pour un financement en 2018. La gouvernance et les cofinancements seront à définir.

5. Maintenance des équipements médicaux

Handicap Santé a diligenté Laurent Repincay, ingénieur biomédical à l'hôpital de Blois pour une mission de 4 jours à Moundou pour l'évaluation des besoins. Son rapport qui met en avant les dysfonctionnements et les priorités pour la maintenance a été remis au directeur de l'hôpital, à l'AFD et au coordinateur tchadien du programme PASST (programme d'appui santé pour le Tchad, financé par la France). Par ailleurs, Jean-Marie Corneta, ingénieur biomédical à l'hôpital Cochin a effectué une mission similaire en janvier à N'Djamena et Abedche. Au vu des rapports, le Ministère de la Santé a demandé à l'ingénieur biomédical qui intervient pour la maintenance à l'hôpital de la Renaissance de faire des propositions d'intervention à Moundou et peut être plus largement.

Grace à des interventions convergentes, les pouvoirs publics tchadiens et l'AFD sont maintenant très sensibilisés à la question de la maintenance des équipements médicaux à l'hôpital de Moundou bien sûr mais aussi dans les autres hôpitaux publics au Tchad.

Expertise-France pourrait être intéressé pour mener un projet de 3 à 4 ans sur la maintenance des équipements médicaux en s'appuyant sur les réseaux des hôpitaux français. HS sera mis dans la boucle des discussions.

Pour info : biomed sans frontière existe : <http://biomedsansfrontiere.free.fr/>

6. Rencontre avec coordinateur PASST 2

Lors de la rencontre, M. Mahamat Abdelkadre coordinateur du PASST 2 (Programme d'appui à la santé au Tchad, 2^{ème} phase) était accompagné de M. Deguem Kassier Coumakoye, adjoint et du Dr. Ekongo Lofalanga, chef de mission et appui technique du PASST.

Les responsables de ce programme sont favorables à la création d'un consortium d'ONGs pour porter un projet santé sur le thème réadaptation, amélioration des soins, formation des personnels de santé. Le projet doit s'appuyer sur l'existant, le mettre en valeur et le compléter : Maternité et bloc opératoire de l'hôpital de Moundou, le centre des Handicapés, les missions chirurgicales, la réinsertion des handicapés, les dispensaires du district...

Le timing d'un tel projet est très bon car le ministère prépare le plan santé national du Tchad pour 2018 - 2022, le PNDS 3 qui doit être adopté en juin... Ce plan se décline aussi par grandes régions. Il s'agit

d'inclure rapidement les éléments du projet Réadaptation 2.0 dans le PNDS. (Caroline Boltz est mise au courant).

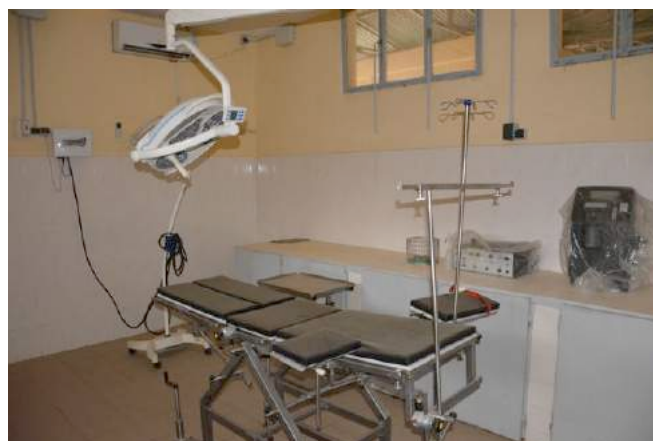
Le Dr. Ekongo souhaiterait que le projet Réadaptation 2.0 inclus une étude socio-anthropologique qui analyserait les raisons du faible taux d'accouchement pratiqué dans les maternités. Ce faible taux expliquant le fort taux de mortalité maternelle et infantile. (cf. étude du sociologue Bruno Proth sur le suivi des patients atteints du VIH au Tchad).

Insistance des interlocuteurs pour que HS s'intéresse à Abeche qui posséderait des infrastructures médicales supérieures à celles de Moundou. Des financements sont possibles.

Le prochain comité de pilotage du PASST 2 se déroulera après le 15 juin. Une présentation des activités de HS-MNDP est attendue (préparation de document ppt pour Antoine).

7. Visite du Centre médical Notre Dame des Apôtres Maingara à Sahr

Le Centre médical Notre Dame des Apôtres Maingara de Sahr est dirigé par Sœur Odile. Ce Centre, de construction récente se destine à devenir un hôpital généraliste. Il est équipé d'un bloc opératoire. Le centre accueille des handicapés mentaux et cherche à se diversifier. Sœur Odile nous a accompagné à Moundou et a rencontré l'équipe de MNDP et HS. Ce Centre pourrait devenir un référent sur Sahr des activités de MNDP auprès des handicapés.



8. Contacts

Hôpital de Goundi :

Dr. Léopold : pololabrin@yahoo.fr

François Cortadellas : frcortodellas@yahoo.fr

Hôpital du bon Samaritain à N'Djamena :

Koulyo Dalroh, directeur général, koulyo@jesuits.net; 235 62 72 96 62 ; 235 95 38 40 69
Pr Pierre Farah, doyen de la Faculté de médecine ; pierre.farah@usj.edu.lb; 235 66 57 68 45
Dr. Madengar Simon, Chirurgien ; madengarsimon@gmail.com; 66 27 48 73 ; 93 48 23 44
Jean-Pierre Morin, ingénieur et coopérant de la DCC, pifmorin@hotmail.fr

PASST

M. Mahamat Abdelkadre, coordinateur du programme, abdelkadre@sante-tchad.org; 66 29 16 04
Deguem Kassier Coumaboye, Assistant coordinateur PASST, thegamekamir@yahoo.fr; 62 44 58
00 ; 91 67 50 40
Dr. Ekongo Lofalanga, expert technique CREDES, ekongo@yahoo.fr; 95 87 01 93 ; 65 88 48 76

Expertise France

Narassem Mbaïdoum, Responsable santé Tchad, narassem.mnaidoum@expertisefrance.fr; 66
28 43 71

CBM

Denis Hofer, charge de projets int ; denis.hofer@cbmswiss.ch; +41 44 275 21 71

Centre médical Notre Dame des Apôtres,

Sœur Odile, +235 65506075